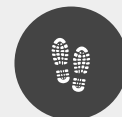




Circuit d'Amen

Haut Var Cians - Guillaumes



Cascade d'Amen dans la clue du même nom. Blocs de pélites rouge entassés par les crues. Etiage estival. (Philippe RICHAUD)

Ce circuit de moyenne montagne se déroule en balcon sur les gorges de Daluis et d'Amen, dans un environnement minéral, supra-méditerranéen.

Rouge de la roche mère, turquoise et bleu des minerais qu'elle recèle, jaune de l'or recherché et des genêts fleuris, vert des coussinets d'euphorbe, noir des galeries minières, le circuit d'Amen est un tableau naturel plein de couleurs et d'histoire.

Usefull informations

Pratique : Pédestre

Durée : 6 h

Longueur : 9.5 km

Difficulté : Moyen

Type : Journée : boucle

Thèmes : Faune, Géologie, Point de vue

Itinéraire

Départ : Pont des Roberts, Guillaumes

Arrivée : Pont des Roberts, Guillaumes

Balisage :  PR

Du parking, traverser la D2202 et partir en rive gauche du Var, sur la petite route de Tireboeuf qui mène au camping.

Le chemin (CD16) se situe tout de suite sur la gauche, indiqué par la balise 111.

Monter en suivant le balisage jaune, franchir le vallon de Tireboeuf par un petit pont de pierre. Au croisement suivant (balise 112), quitter le CD16, prendre à gauche pour grimper vers Amen. Attention à ne pas perdre le chemin lorsqu'il bascule côté clue d'Amen, dans la garrigue.

A la balise 113 continuer vers Amen. Le hameau se situe à quelques centaines de mètres. Traverser le village puis descendre vers la clue d'Amen, indiquée à la balise 114.

Le Retour sur Guillaumes se fait par le chemin départemental 16 en corniche qui rejoint l'itinéraire emprunté à la montée.

Sur votre chemin...

 Les mines de cuivre (A)

 Le sentier du muletier (C)

 La garrigue dégradée (E)

 Le circaète Jean-le-Blanc (G)

 Les pérites (B)

 La chapelle Notre-Dame des Neiges (D)

 La Réserve naturelle de Daluis (F)

All usefull informations

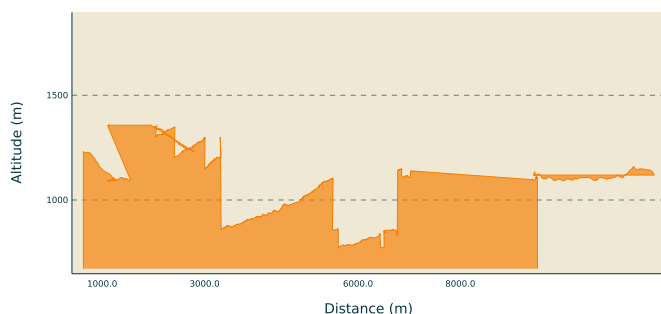
Recommandations

S'assurer d'avoir suffisamment d'eau avant de partir sur ce sentier très exposé et éviter les journées à forte chaleur.

Attention une partie de l'itinéraire traverse la réserve naturelle (RNR) des gorges de Daluis. Veillez à respecter la réglementation en vigueur.

Plus d'informations : <http://www.reserves-naturelles.org/gorges-de-daluis>

Profil altimétrique



Altitude min 0 m
Altitude max 0 m

Transports

Accès routier

En venant des gorges de Daluis par la D2202, 1.5km en aval de Guillaumes sur la petite route de Tireboeuf. Stationner sur l'aire de repos, juste après le pont des Roberts à gauche.

Parking conseillé

Parking aménagé, Pont des Roberts

Lieux de renseignement

Office du tourisme de Guillaumes

25 Place de Provence, 06470

Guillaumes

officetourismeguillaumes2@wanadoo.fr

Tel : 04 93 05 57 76

<http://www.pays-de-guillaumes.com/>



Les mines de cuivre (A)

Aux XVIIIe et XIXe siècles, l'exploitation des gisements de cuivre du Dôme de Barrot est intense : trois mille tonnes de minerai, transportées à dos de mulet, étaient alors traitées chaque année, employant jusqu'à 230 ouvriers.

Prospère, la paroisse d'Amen qui englobe deux autres hameaux, compte ainsi en 1802 plus de 120 habitants. Difficile à imaginer lorsque l'on traverse ce village aujourd'hui abandonné aux buis, genêts cendrés et amélanchiers...

GOURON Claude



Les pélites (B)

C'est à la fin de l'ère primaire et du permien, il y a 250 millions d'années que sont nées ces terres rouges. L'érosion d'un massif cristallin très ancien a engendré le dépôt de vases fines mêlées de cendre volcanique dans une plaine inondable. Pression et chaleur ont transformé cette accumulation de sédiments en pélites. Leur couleur lie-de-vin résulte de l'oxydation du fer qu'elles contiennent. Neuf cents mètres de dépôts sont visibles sous la Cime du Barrot.

Eric LE BOUTEILLER



Le sentier du muletier (C)

Principale voie de communication entre le Haut et le Moyen Var, ce magnifique sentier daterait du IIe ou IIIe siècle après J.C.

Évitant par le col de la Roua le barrage qu'ont longtemps représenté les gorges, il rejoint Puget-Théniers. Pendant des siècles, il favorisa les échanges culturels et commerciaux importants avec le moyen pays et la côte.

Entre 1910 et 1923, une ligne de tramway, nécessitant l'édification d'un pont de 58m (visible à l'entrée des gorges), est construite pour permettre le développement économique, touristique et culturel de la région. Mais l'entretien coûteux et la concurrence des transporteurs routiers privés provoquent la fermeture de la ligne 6 ans plus tard.

Eric LE BOUTEILLER

La chapelle Notre-Dame des Neiges (D)

Son clocher-mur provençal à deux arcades témoigne du développement qu'a connu autrefois ce terroir. En 1802, on recensait en effet 123 âmes dans la paroisse d'Amen englobant les hameaux de la Colette et du Lavigné.

Une communauté rurale vivait ici tirant parti le mieux possible des maigres terres qu'elle possédait.

L'exploitation des sites cuprifères des XVIIIe et XIXe siècles transforma la vie de ce village, les agriculteurs devenant durant un temps mineurs. Les étonnantes habitations à 2 étages laissent penser que le travail à la mine leur permit de vivre moins pauvrement.



La garrigue dégradée (E)

C'est ainsi que les phytoécologues définissent la végétation du versant sud de ce vallon, issue de la destruction d'une forêt primitive de chênes pubescents dont on peut voir quelques individus le long du chemin. L'abandon de l'agriculture et le recul du pastoralisme favorisent un lent retour de cet adret vers la forêt. La garrigue est un stade intermédiaire formé ici d'arbustes tels que le buis, l'amélanchier et le genêt cendré. Sa floraison dorée s'harmonise merveilleusement au printemps avec le rouge des pélites.

La proximité de la Méditerranée est rappelée par le thym, la lavande et l'euphorbe épineuse.

Marion BENSA



La Réserve naturelle de Daluis (F)

Créé en 2012, la Réserve naturelle régionale des Gorges de Daluis est la première réserve du département des Alpes Maritimes. Située entre le Parc National du Mercantour et la mer Méditerranée, elle présente un très fort intérêt géologique, minéralogique, naturel et culturel.

Majestueuse porte entre la Provence et les Alpes, la réserve naturelle offre le saisissant spectacle des gorges rouges creusées par le fleuve Var et de leurs parois vertigineuses de pélites.

Guy LOMBART



Le circaète Jean-le-Blanc (G)

Outre son caractère paysager exceptionnel, le site des gorges de Daluis présente une grande diversité biologique avec plusieurs espèces végétales et animales d'intérêt européen. Une envergure de 1,70 m environ, le dessous des ailes blanc finement rayé de noir identifie ce rapace mangeur de serpents ; on estime qu'une famille de circaètes Jean-le-Blanc (les 2 adultes et l'unique jeune) mange cinq serpents par jour. Migrateur, il vient se reproduire dans nos montagnes dès la fin mars, survolant inlassablement landes et éboulis, à la recherche d'une vipère ou d'une couleuvre.

Jean-Claude MALAUSA